

DISCUSSION POUR LE CONGRÈS

- Que penseriez-vous d'un thème: Réussir la vie ?
 - * Réussir la vie, c'est le thème permanent de l'Ecole Moderne. On n'a que ça à faire, vu que la vie est celle de tous, des maîtres, des parents.
 - * Réussir la vie — Comment la pédagogie Freinet en arrive-t-elle là ? Comment l'étendre jusque là ? Comment débouche-t-elle là-dessus ?
 - * En quoi cela concerne-t-il la pédagogie ? La pédagogie a-t-elle pour but de préparer à la vie ? Et à quelle réussite ?
 - * Commencer par montrer que la pédagogie Freinet a de larges pieds sur terre, sur un champ très étendu avec un regard ambitieux, culturel et quotidien
- La première des questions que pose ce thème, c'est celle de l'écologie: d'abord il faut survivre, il faut se préoccuper de la défense de la vie.
- Deuxième question: la création et l'expression ne sont-elles pas pour l'homme, le moyen fondamental de la réussite de sa vie.
- Troisième point: mais pour cela, il est besoin d'un cadre minimal à l'intérieur duquel, par le moyen d'outils qui sont offerts, chacun peut accéder à ses voies propres de réalisation.

Reprenons successivement chacun de ces points:

ÉCOLOGIE

- Pourquoi un congrès d'éducateurs aurait-il à s'en préoccuper ?
Étant au contact des jeunes enfants, ne se sentent-ils pas plus responsables du monde qu'ils leur offriront ? C'est aux adultes de maintenant de donner un coup de balai à la planète
- Il ne s'agit pas seulement de la nature en arbres, oiseaux, oxygène ; mais également de l'environnement mercantile, des valeurs essentielles prostituées.
 - Les enseignants sont les mieux placés pour se rendre compte, et donc s'alarmer, de ce que j'appellerai la pollution des cerveaux par la vie actuelle. On ne peut protéger la nature et enfermer les hommes dans des univers bétonnés, bruyants, concentrationnaires. On ne peut faire une école qui crée des inadaptés et créer des classes et des maîtres pour les réadapter. On ne peut tirer ainsi à hue et à dia.

CE QU'IL FAUT A L'HOMME

pour réussir sa vie

Est-ce que tout ne se passe pas comme si le reste de la vie consistait à tenter d'effacer les blessures héritées de l'enfance. Chaque histoire d'homme est particulière. Et il est particulier le chemin qui convient à chacun. Il faut qu'il trouve ses pistes de sublimation qui sont, non seulement, celle des langages symboliques auxquels on ne saurait trop penser, mais qui peuvent aussi se réaliser dans la vie d'un couple, d'une communauté, l'éducation de ses enfants, un métier, une activité particulière... Il faut que, par la création, les blessures anciennes se cicatrisent et que la conquête permanente de l'équilibre compromis par les chocs de la vie quotidienne se réalise par l'expression et la relation. Il peut y avoir aussi sublimation d'interrogations anciennes dans la connaissance, la conquête de la compréhension du monde et de sa propre compréhension.

A ce propos est-ce que nous réussirons à libérer l'école de sa conception périmée d'informatrice, d'unique et à lui donner, pour rôle, d'être un champ maximal de créativité ? Cette année, le problème de la place de l'information dans une éducation réussie se posera. Il est arrivé à terme. Un fort débat s'instaurera sur ce thème. Il sera décisif pour les futures éditions de l'École Moderne.

— Moi j'ajouterais: non seulement de tenter d'effacer les blessures mais aussi de faire fleurir les promesses entrevues et de faire s'épanouir en actes les rêves pressentis, vécus dans l'absolu de l'enfance.

— Bien sûr, il y aura des blessures. Cherchons à en diminuer la gravité et faisons en sorte que l'école n'en ajoute pas d'autres. Pourtant certaines frustrations ne sont-elles pas nécessaires pour parvenir à l'autonomie. C'est à discuter parce que ce n'est pas clair.

— Moi j'ai vécu avec absolu des sensations de plénitude qui me donnent le sentiment d'être frustré maintenant par rapport à ce que, hors d'un cercle apprivoisé, je reçois et je donne. Et c'est un déchirement de "mue" auquel j'assiste chez les pré- et les adolescents. Tout ce qu'on croyait possible, tout le champ qu'on voulait explorer, toutes les barrières qui se dressent, tous les compromis qui vous rognent les ailes. Les géants deviennent des petits d'hommes.

— Il y a l'école et le poids des anciennes conceptions que les parents, les enfants, les maîtres ont de l'école. Et toute l'idéologie actuelle.

De plus en plus, nous voyons ce que nous pourrions faire, ce qu'il convient de faire. Mais, plus que jamais, nous sentons la nécessité de la libération de notre cadre de travail. Dans le second degré, ce n'est pas un cadre, c'est un mur. Il faut, une fois de plus, mais avec une conscience renforcée des nécessités impératives de l'amélioration de nos conditions, reprendre cette lutte.

Il nous appartient de mettre au point des idées fortes et les faire passer dans des slogans clairs et frappants tels que:

— "On donne 12 hommes à un caporal pour qu'ils apprennent à tuer. On donne plus de 25 enfants à un maître qui ne peut les aider à vivre."

ou bien

— "33 élèves dans un F3 ou 20 enfants dans un F6."

ou bien "A 30 on enseigne, à 15 on éduque."

— "Pas de grammaire à l'école primaire. Mais la maîtrise de l'expression."

— "La maternelle jusqu'à 11 ans."

— Oui, d'accord. Il faut bien se dire que les organisations syndicales, les partis, les collègues, les parents, tous ceux qui ont aussi leur mot à dire ne rentreront vraiment dans cette lutte qu'avec un temps de retard: seulement quand la conviction profonde les aura atteints.

— Oui. D'accord pour les slogans clairs. Mais qu'ils s'appuient sur des affirmations nettes de ce que nous recherchons à trouver ces conditions. Si elles ne sont pas demandées avec plus d'insistance c'est peut-être qu'on n'en a pas besoin.

— Soyons d'abord, nous les premiers, vraiment, profondément convaincus.

Mais en même temps que cette lutte pour une amélioration du cadre, il nous faut travailler au niveau des outils que nous offrirons. Outils de toute nature: pour la musique, pour le bricolage, pour les mathématiques, pour l'électricité...

Mais aussi l'apport du groupe, les outils de lancement pour l'aide à la création, à l'expression, à la connaissance.

Mais aussi le perfectionnement du maître.

Et surtout ce qui est l'exigence suprême de la création: la maîtrise des institutions de sa propre activité, maîtrise qui porte en elle tant de promesses pour l'avenir de l'homme.

Une commission du Comité d'Animation.

CONDITIONS MINIMALES ET OUTILS